

# Entretien avec Paola Viganò

Autor(en): **Catsaros, Christophe / Viganò, Paola**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **143 (2017)**

Heft 16-17: **Candidature : 28. congrès de l'UIA : Architecture et eau**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-736759>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Entretien avec Paola Viganò

Propos recueillis par Christophe Catsaros

**1** Lausanne et les principaux pôles urbains lémaniques veulent organiser conjointement le prochain congrès de l'UIA. Ils veulent le faire sous le signe d'une urbanité lacustre, à définir par l'organisation même de l'évènement. Comment jugez-vous cette initiative, et comment qualifiez-vous cette ville en devenir ?

Cette initiative pose de façon paradigmatique la question de l'échelle géographique de la ville contemporaine, une ville qui n'est plus autonome ou séparée d'un environnement donné et de conditions géographiques complexes.

Il s'agit donc de reposer la question de la ville et du rapport entre l'urbain et les grandes figures géographiques qui le structurent. C'est un thème qui nous permet de réfléchir différemment aux conditions actuelles de construction de l'espace, sur la question des risques, de l'adaptation aux changements climatiques et sur les nouveaux styles de vie et les nouvelles mobilités.

Le lac est une grande figure, claire, évidente, iconique qui peut servir à cela. En même temps, on peut l'utiliser pour aborder la question de la ville sous un angle plus spécifique. Le lac est aussi ce grand bassin qui va collecter les eaux qui arrivent des différents côtés. Quand on dit lacustre, on pense à cette fonction, qui est aussi un point de repère de toute une série d'éléments qui structurent eux-mêmes une partie de cette ville. Ceci fait de la métropole lémanique une figure ouverte.

Par ce raisonnement, on va au delà même de la figure du lac, pour en trouver une autre, celle de métropole d'eau, plus élargie, plus capable de toucher aux situations habitées actuelles. Cette approche ne vise pas à connecter uniquement les rives – la rive nord plus ensoleillée et la rive sud moins peuplée – mais aussi les plateaux et les vallées, les zones pavillonnaires et les zones plus denses, suivant les cours d'eau qui rejoignent le lac. Cette approche fait fonctionner la métropole, non plus repliée sur la figure emblématique du lac mais, au contraire, capable d'intégrer les différents territoires dont il est le repère.

**2** Comment l'eau, dans le cas de la ville lémanique, interagit-elle avec la notion de porosité ?

La porosité est une notion métaphorique et un concept bien défini dont le sens varie en fonction des objets auxquelles il s'applique.

Dans le champ écologique, elle concerne plutôt des questions de perméabilité des sols, et plus généralement de la nécessité d'aborder la question de l'eau et des échanges biotiques.

Dans le cas de la porosité sociale, on pense à la ville d'enclaves, à la fragilité et pauvreté des espaces publics. Concernant la métropole lémanique, une nouvelle porosité écologique et sociale pourrait se construire en suivant l'écoulement des eaux et en donnant de la continuité à l'espace public à l'échelle territoriale. Il suffit de penser aux croisements entre les circulations et les espaces de biodiversité. L'idée d'une métropole qui s'adapte à ses lignes d'eau et à ses mouvements géographiques nous permet de repenser la porosité de la ville actuelle dans son ensemble, qu'elle soit sociale, économique ou culturelle. L'exemple le plus simple serait la question de l'accès aux rives du lac, cruciale dans une ville territoire lémanique. Là, il y a clairement un manque de connectivité et de porosité qui doit être retravaillé.

On peut aussi utiliser ce concept de porosité pour parler de l'adaptabilité de la ville, de ses «matériaux urbains», de leur disponibilité au changement. Si on met la figure du lac au centre de cette métropole, si on la considère capable d'organiser son développement, on peut alors imaginer comment une structure géographique pourrait guider le recyclage et métamorphoser différentes portions du territoire urbain.

Dans ce cas la porosité serait l'infiltration potentielle, la possibilité de restructurer à partir d'un système d'espaces publics et de parcours d'eau qui prendrait en compte les nouveaux défis : la croissance de la population, la densification du tissu, le recyclage des tissus existants et, finalement, la possibilité pour les tissus de se réorganiser autour de formes de mobilité différentes, de nouvelles connectivités et continuités écologiques.

De tels projets nous réconcilieraient avec l'idée de métropole, dépasseraient les oppositions simplifiées entre ville et territoire et appuieraient une nouvelle vision à une figure commune.